

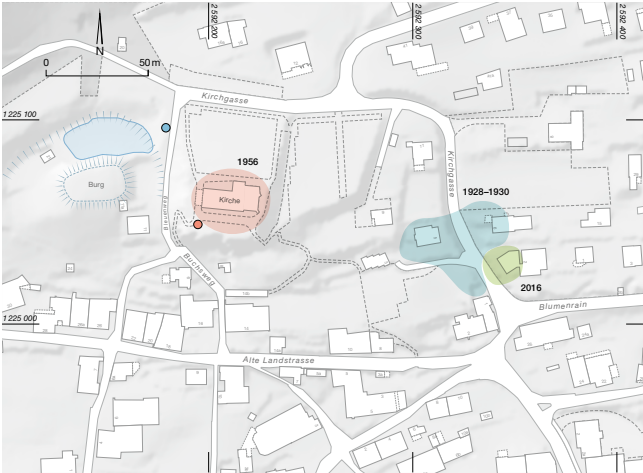
Motte castrale médiévale

À 50 mètres seulement à l'ouest de l'église de Perles, se trouvent les vestiges – à première vue insignifiants – d'un château. Le socle de la colline castrale est constitué de dépôts morainiques du glacier du Rhône. Des sondages archéologiques effectués en 2000 ont montré qu'elle avait été surélevée artificiellement. Les douves qui l'entourent sur trois côtés ont également été creusées par l'homme à partir d'une ravine naturelle. L'eau d'une source située un peu plus haut était canalisée en un ruisseau coulant à travers le fossé, puis exploitée en aval pour actionner le moulin.

Des châteaux comparables, construits en bois sur des levées de terre aménagées, sont appelés «mottes» et datent du 10^e au 12^e siècle. Le château de Perles est donc plus récent que l'église. Des sources écrites du 13^e siècle mentionnent les nobles seigneurs de Perles. Ils habitaient probablement ici, dans une motte castrale située derrière le fossé, qui était complété de palissades. De nombreux nobles se sont déplacés vers les villes à la fin du Moyen Âge ; leurs châteaux ont été abandonnés avant qu'une reconstruction en pierre ne leur succède.



Reconstitution d'une motte castrale comparable, à Château à Motte Saint Sylvain, près de Verrières-en-Anjou (FR), qui a fait l'objet de recherches archéologiques.



- Tombes situées à l'ancien « Totenweg »
- Tombes dans l'église de Perles
- Tombes dans la Kirchgasse
- Panneau d'information sur l'église
- TTT Emplacement du château de Perles
- Panneau d'information sur le château



Représentation contemporaine d'une motte castrale sur la Tapisserie de Bayeux (FR), après 1066.

Bildungs- und Kulturdirektion des Kantons Bern
Direction de l'instruction publique et de la culture
du canton de Berne

Amt für Kultur | Archäologischer Dienst
Office de la culture | Service archéologique

Brünnenstrasse 66 | Postfach / Case postale | 3001 Bern / Berne
adb.sab@be.ch | www.be.ch/archaeologie



Kanton Bern
Canton de Berne

Archäologie
Archéologie

Perles

Tombes, église et château au Moyen Âge



Bibliographie: Erinnerungsschrift zur Renovation der Kirche Pieterlen 1956–1957. Pieterlen 1957. – Lara Tremblay, Roger Lüscher und Amelie Alterauge, Pieterlen, Kirchgasse 2. Neue Bestattungen im frühmittelalterlichen Gräberfeld. Archäologie Bern / Archéologie bernoise 2017, 90–92.

Image de titre: Vue vers l'est de l'étang moderne situé à côté du château de Perles, en direction de l'église paroissiale.

Crédit iconographique: Service archéologique du canton de Berne: image de titre et photos de l'église (Roger Grisiger), photo de fouille (Stefan Aebersold), radiographie, plan de situation (Cornelia Schlup). Centre Guillaume le Conquérant, Bayeux: Tapisserie de Bayeux. Wikimedia: Château à Motte Saint Sylvain près de Verrières-en-Anjou, 2014 (Trizek).

© 2024 Service archéologique du canton de Berne
Adriano Boschetti (texte), Max Stöckli (infographie), Yann Mamin (traduction française)



Après l'abandon de la villa romaine au 4^e siècle, des tombes datant des environs de 600 constituent les plus anciennes traces de l'histoire médiévale du village de Perles, auxquelles ont succédé la fondation de l'église et, plus tard, l'édification d'un château par des seigneurs locaux.

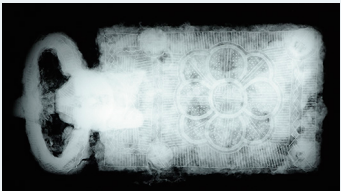
Fouilles de sauvetage menées par le service archéologique en 2016 dans le secteur de la nécropole du haut Moyen Âge. Les inhumations datent du 7^e siècle. Les fosses funéraires creusées dans la roche et aménagées avec des blocs de tuf sont bien visibles.

Tombes du haut Moyen Âge

Les premières découvertes après l'abandon de l'établissement romain situé près du Schlössli, à l'ouest de Perles, remontent au haut Moyen Âge. Dès 1830, des tombes ont été découvertes près de la Kirchgasse, en dessous de l'église paroissiale (anciennement « Totenweg »). De 1928 à 1930, deux enseignants et archéologues amateurs, David Andrist et David Glatz, y ont mis au jour 88 sépultures. Lors de la construction d'un garage en 2016, le Service archéologique du canton de Berne a dégagé 23 tombes supplémentaires. Des sépultures du haut Moyen Âge ont également été découvertes une centaine de mètres à l'ouest, vers l'église paroissiale située un peu plus haut, lors de sa restauration en 1956.

Les défunts étaient inhumés dans des tombes aménagées en moellons de tuf, dans des cercueils en bois ou dans des linceuls. Ces dernières étaient orientées ouest-est, la tête vers le lever du soleil. Environ un tiers des sépultures contenaient du mobilier : Pour les femmes, il s'agissait avant tout de magnifiques ceintures

et colliers portés avec des vêtements traditionnels, tandis que les hommes étaient parfois accompagnés d'armes. Les objets ont permis de comparer les sépultures de la Kirchgasse à celles du pied du Jura et de les dater vers 580-670. L'enterrement sur la colline près de l'église a commencé deux générations plus tard (vers 650), alors que la population parlait encore un dialecte roman. La nécropole de la Kirchgasse a été abandonnée peu après 700. Depuis, les inhumations ont eu lieu exclusivement dans le cimetière près de l'église.



La radiographie d'une boucle de ceinture en fer ornée de fil d'argent présente un motif géométrique floral. La découverte provient de la tombe d'une femme datant des années 600-630.



Dalle funéraire dans le chœur de l'église de Perles avec le blason des seigneurs d'Eptingen, représentant un aigle couché et surmonté d'un heaume orné (vers 1340).

Le chœur de l'église de Perles a été peint entre 1458 et 1478 : Le Christ souffrant (« Schmerzensmann ») est représenté au-dessus de la niche du Sacrement avec le donateur de la peinture ; à côté de la fenêtre, on trouve enfin, à gauche, les armoiries du chapitre de la cathédrale de Bâle, de l'évêque Johan von Venningen ainsi que, à droite, celles de l'abbaye de Bellelay de Bâle et de son abbé, Jean Grier de Bienne

L'église au Moyen Âge

Une première église a probablement été érigée au 7^e siècle, sur la colline qui se détache au-dessus de l'Alte Landstrasse de Perles. Lors des travaux de restauration menés par l'architecte Peter Indermühle, David Andrist a découvert en 1956 les vestiges d'une église romane des 10^e-11^e siècles. Elle comportait sur ses murs latéraux des fenêtres en plein cintre et des portes plus anciennes, comme on peut le voir aujourd'hui. La fresque d'un apôtre du 13^e siècle, aujourd'hui déposée et exposée, provient du décor peint de l'église médiévale. Les fonts baptismaux datent également de cette époque.

L'église paroissiale dédiée à saint Martin est mentionnée pour la première fois en 1228. Le droit de patronage, c'est-à-dire le droit de proposition lors de l'élection du curé ainsi que l'obligation d'entretien de la paroisse, ont d'abord appartenu aux seigneurs de Perles, puis à ceux d'Eptingen et, à partir de 1416, au couvent de Bellelay. La Réforme sera introduite en 1529.



Le chœur gothique a été construit vers 1340 d'après les données dendrochronologiques. Il est doté de deux voûtes d'arêtes décorées d'un ciel étoilé peint. Trois jambes sont représentées sur la clé de voûte occidentale, peut-être un symbole de la Trinité. Le siège de célébrant, sculpté, est encastré dans le mur sud.

Dans le mur nord du chœur, une niche contient le monument funéraire d'un chevalier. C'est probablement ici qu'a été enterré Gottfried von Eptingen-Wildenstein, seigneur-protecteur de l'église de Perles et fondateur du chœur. Au-dessus de ce dernier et dans une niche est représenté l'épisode de la Lamentation du Christ, après la descente de son corps de la croix et avant sa mise au tombeau, flanqué à sa droite par un couple de donateurs. A travers ce monument funéraire exceptionnel, situé à proximité de l'autel, et à travers la commémoration des morts qui y est liée, le noble voulait s'assurer un souvenir éternel et une contribution au salut de son âme.